

Le Temps pascal

Chrétien, la cloche t'appelle,

Viens donc, viens donc,

Viens prier à la chapelle,

Viens chercher le saint pardon.

C'est pour l'Église romaine

L'instant du deuil et des pleurs,

Que cet instant qui ramène

Aux champs leurs mille couleurs ;

Là, tous les cœurs se découvrent,

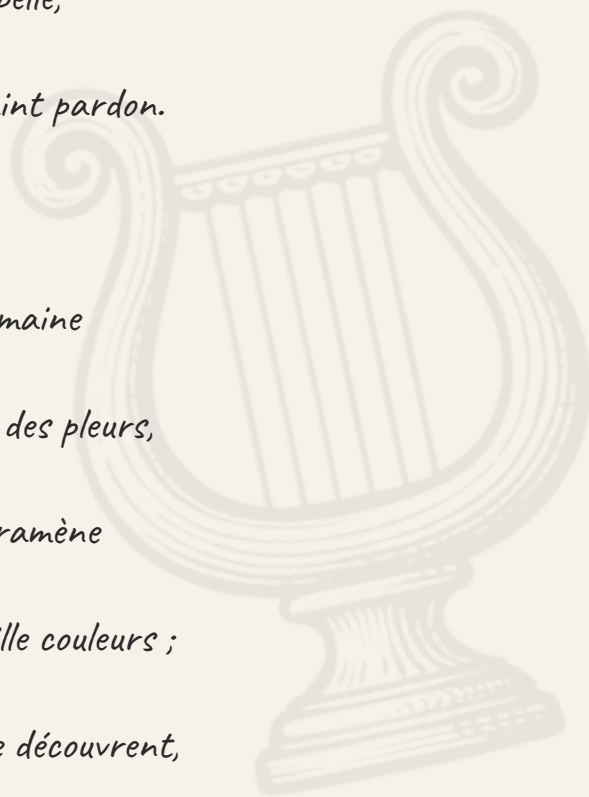
Là toutes les fleurs s'entrouvrent,

Le saint temps rend à la fois

Aux autels leurs vives flammes,

Et la prière à nos âmes,

Et les feuilles à nos bois.



Chrétien, la cloche t'appelle,

Viens donc, viens donc,

Viens prier à la chapelle,

Viens chercher le saint pardon.

Aux jours où, plus pur peut-être,

Le zèle est aussi plus prompt,

J'aimais, sous la main du prêtre,

A courber mon jeune front ;

C'est qu'on s'estime à cet âge

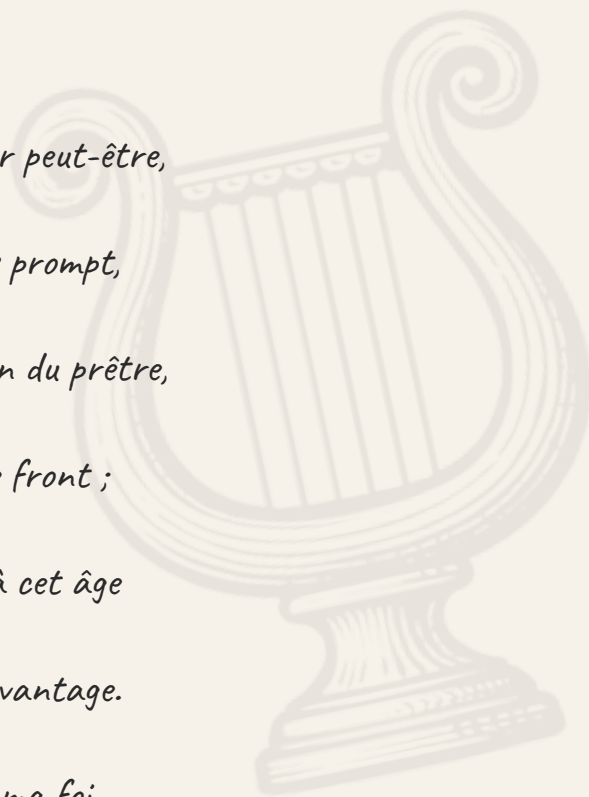
Moins, en valant davantage.

Aujourd'hui j'ai pour ma foi

Peur d'une oreille inconnue,

Plus peur d'être seule émue

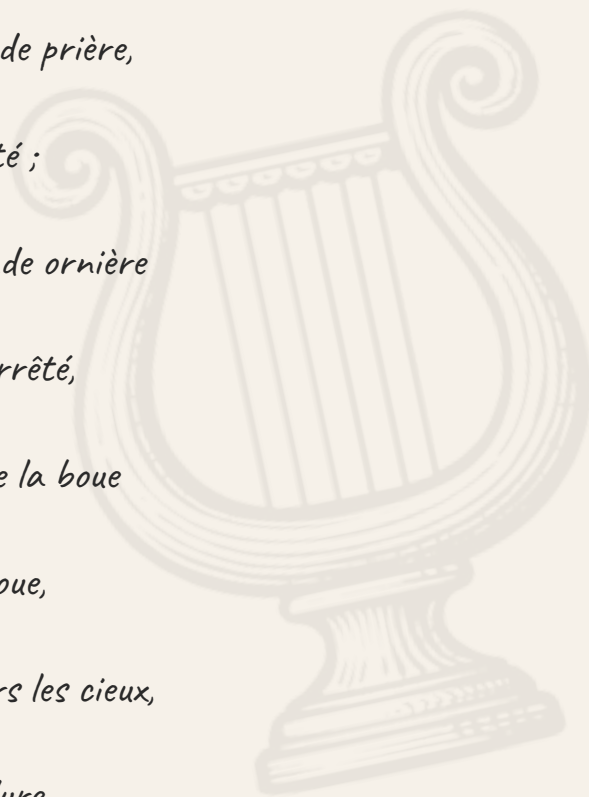
Des mots descendus sur moi !



Chrétien, la cloche t'appelle,
Viens donc, viens donc,
Viens prier à la chapelle,
Viens chercher le saint pardon.

Doux sont des jours de prière,
De calme et de liberté ;
Mais dans la profonde ornière
Quand le char est arrêté,
Quand du sable et de la boue
Il faut dégager sa roue,
Peut-il, Seigneur, vers les cieux,
Dans une tâche si dure,
Rester à ta créature
Le temps de lever les yeux !...

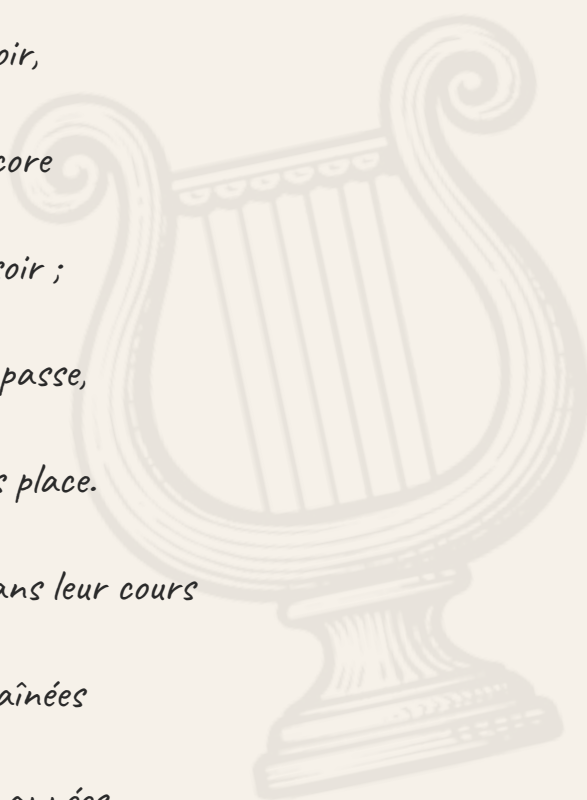
Chrétien, la cloche t'appelle,



*Viens donc, viens donc,
Viens prier à la chapelle,
Viens chercher le saint pardon.*

*La bouche, qui dès l'aurore
Remplit un pieux devoir,
Muette, se ferme encore
Jusqu'à l'oraison du soir ;
Car, avec le jour qui passe,
Chaque labeur a pris place.
Puissent du moins dans leur cours
Tant de peines enchaînées
Rendre à nos vieilles années
Cette paix des premiers jours !*

*Chrétien, la cloche t'appelle,
Viens donc, viens donc,*



Viens prier à la chapelle,

Viens chercher le saint pardon.

Amable Tastu (1795-1885)

